

MAG CAVAC

LE MENSUEL DES ASSOCIÉS COOPÉRATEURS

N° 594 OCTOBRE 2025

CAVAC

POSITIVE
AGRICULTURE

François Merlet,
polyculteur éleveur à Cerizay



Édito

Partageons la Positiv'2030

Après 9 mois de gestation, notre ambition Positiv'2030 a abouti !

À Luçon, Aizenay et Pouzauges, les 23, 24 et 25 septembre, trois journées de restitution Positiv'2030 ont été organisées pour partager la réflexion des groupes de travail avec les élus de sections et de groupements. Un plan de route sur cinq ans, pour chacune de nos activités et métiers, a été travaillé avec lucidité et pragmatisme tout en restant optimiste sur l'avenir de l'agriculture.

Je suis très heureux d'avoir pu le partager à l'échelle de nos territoires et je serai très heureux de partager avec vous les grandes lignes de Positiv'2030 lors de nos assemblées de sections qui débiteront le 31 octobre. Avec ce MAg CAVAC d'octobre, une invitation vous ait adressé personnellement. Les assemblées de fin d'année sont un moment privilégié pour revenir sur les temps forts de notre coopérative et échanger ensemble. Ce mode de fonctionnement, rappelons-le, fait partie de notre héritage coopératif. À nous de le faire perdurer !

Sans dévoiler les conclusions de notre réflexion Positiv'2030, nous pouvons d'ores et déjà vous dire que nous continuerons à mettre l'accent sur le développement des filières qui nous exposent moins aux aléas des cours mondiaux. Les temps ont aussi changé dernièrement avec des ruptures dans l'approvisionnement de l'industrie agroalimentaire sur certaines productions, il ne suffit

plus seulement de vendre mais il faut aussi produire pour notre souveraineté alimentaire et pour répondre aux nouveaux marchés. Dans les grandes tendances qui impacteront demain nos métiers agricoles, il y a évidemment les effets du changement climatique avec le développement de nouvelles filières agroécologiques aux côtés de nos partenaires aval pour accompagner la transition environnementale notamment sur les émissions de carbone et la prise en compte de la biodiversité. Sur ce plan, l'agriculture a un rôle à jouer.

Parlons-en ensemble lors de nos assemblées. Inscrivez-vous ! Nous comptons sur vous !

Franck Bluteau
Président délégué



Directeur de la publication : Olivier Joreau
Conception et rédaction : service communication
12 boulevard Réaumur - BP 27, 85 001 La Roche-sur-Yon CEDEX
02 51 36 51 51 - communication@cavac.fr - coop-cavac.fr



Invitation

ASSEMBLÉES DE SECTIONS CAVAC

Plaine,
31/10 - 9h30

Salle des fêtes de Saint-Aubin-la-Plaine

Océan & Vie*,
4/11 - 9h30

Restaurant La Forêt à Aizenay

Porte de l'Océan*,
4/11 - 9h30

Restaurant La Forêt à Aizenay

Au Cœur du Bocage*,
7/11 - 9h30

Salle du Moulin Rouge à La Chaize-le-Vicomte

Est Bocage,
13/11 - 9h30

Salle polyvalente de Tallud-Sainte-Gemme

Deux-Sèvres,
13/11 - 19h30

Salle Griotte à Cerizay

Sud Océan,
14/11 - 9h30

Espace 2 000 à Avrillé

Terre Altitude,
19/11 - 9h30

Salle polyvalente à Saint-Paul-en-Pareds

Centre Bocage Nord*,
20/11 - 9h30

Salle Émeraude à Chavagnes-en-Paillers

Marais,
25/11 - 9h30

Espace culturel Nina Vasseur à Vix

Bas Poitou,
25/11 - 9h30

Espace culturel Nina Vasseur à Vix

***SECTIONS RENOUVELABLES**

Inscription en ligne sur :
<https://inscription.cavacweb.fr/>
Ou
en flashant ce code



Actualité

Poules pondeuses, un marché porteur avec de belles perspectives

Lucie Mainard est éleveuse de poules pondeuses plein air Bio depuis 2019. Le mardi 2 septembre, elle a ouvert les portes de son élevage au Poiré-sur-Velluire. L'occasion de découvrir ses nouvelles installations et de faire un point sur les marchés très porteurs de l'œuf avec les acteurs de la filière.



Le poulailler de Lucie Mainard est en service depuis six ans, mais ce mardi 2 septembre, « j'ai l'impression qu'il est nouveau », témoigne l'éleveuse devant les quelque cent cinquante

personnes venues découvrir son élevage de poules pondeuses plein air Bio. Quatre lignes de lumière dynamique éclairent son bâtiment de 1600 m². Du rouge au blanc, les sphères lumineuses au plafond reproduisent la lumière naturelle. L'objectif est d'inviter les poules à pondre dans les nids au centre du bâtiment. Lucie Mainard a également remplacé les assiettes de ses poules par une chaîne plate. L'alimentation est ainsi distribuée de manière homogène et les quantités optimisées. Des perchoirs ont été intégrés à l'équipement et le tout peut être facilement remonté pour faciliter le nettoyage lors des vides sanitaires.

La liberté de circuler des "jolies rousses" de Lucie

Un parc de 4 ha et deux préaux équipés de panneaux photovoltaïques entourent le poulailler. En temps normal, les "jolies rousses", comme aime à les appeler Lucie, peuvent circuler librement entre ces trois espaces. « J'ai pu mesurer l'impact de cette liberté de circuler sur le comportement de mes poules, assure Lucie. Je les sens plus calmes. » Cette liberté, les jolies rousses peuvent en profiter pleinement en toutes circonstances, grâce notamment à l'installation de filets sur les deux auvents qui longent le bâtiment. Les préaux permettent aussi de protéger le bâtiment des rayonnements du soleil.



L'œuf, un marché porteur

Les ventes d'œufs ont progressé de 23 % en cinq ans. Les prévisions 2026 s'inscrivent dans la même dynamique de croissance. « Les productions alternatives, au sol, en plein air et en Bio, enregistrent les plus fortes croissances », souligne Christophe Bériard, directeur de Lœuf, spécialiste du plein air. « Nous avons besoin d'éleveurs pour répondre aux demandes de nos clients », ajoute Karl Hucteau, responsable commercial chez Les œufs Geslin. Les deux acteurs de la filière ont participé à la table ronde organisée à l'occasion des portes ouvertes chez Lucie Mainard.

Cavac et Volinéo accompagnent les éleveurs dans leur projet

Lors de cette table ronde, Simon Ripaud, responsable de l'activité œufs chez Volinéo a présenté notre accompagnement à l'installation de nouveaux éleveurs. « En plus des aides directes, du fonds de dotation élevage Cavac et du suivi technique, nous proposons des contrats sécurisés sur 15 ans avec une revalorisation des prix en fonction de l'évolution des charges de l'éleveur », explique Simon Ripaud. « Je me sens sécurisée, reconnaît Lucie Mainard. Avec la force du collectif, tout est possible. Mais il faut savoir s'entourer des forces vives de notre coopérative. »

Contacts Volinéo :

Alexis Blanchard au 06 76 23 22 51

ou a.blanchard@volineo.fr

Simon Ripaud au 06 49 75 28 35

ou s.ripaud@volineo.fr

L'invité du mois

MIKAËL FUZEAU



Mikaël Fuzeau est le nouveau président d'Ohé la Terre, le fonds de dotation en faveur de la biodiversité. Il succède à Jean-Marie Gabillaud, un des initiateurs et président d'Ohé la terre depuis sa création en 2020.

Quel regard portes-tu sur Ohé la Terre ?

J'ai toujours trouvé cette idée géniale. J'aurais d'ailleurs bien aimé être dans le groupe des administrateurs de Cavac à l'origine de ce fonds de dotation qui s'appuie sur l'engagement des entrepreneurs et des agriculteurs d'un territoire en faveur de la biodiversité. J'en ai moi-même bénéficié. Les actions conduites depuis cinq ans ont fait

leur preuve. Aujourd'hui, il nous faut nous projeter à 2030 et élaborer une stratégie d'adaptation face au changement climatique.

Quels sont les principaux enjeux pour demain ?

Un des enjeux majeurs est de fidéliser nos mécènes et d'en attirer d'autres pour que le fonds se maintienne, voire progresse. Par exemple cette année, plusieurs projets d'agriculteurs n'ont pas pu être financés. Nous devons également continuer à valoriser nos actions pour que nos mécènes puissent eux-mêmes bénéficier d'un juste retour. Et il nous faudra sans doute aussi affiner nos actions pour qu'elles répondent au mieux aux spécificités de chaque territoire, aux cultures et aux évolutions à venir.

Cavac a fondé Ohé la Terre. Notre coopérative en est aujourd'hui un mécène. En tant que vice-président de Cavac et président de la Commission RSE, quel est notre objectif ?

Notre RSE, notre Responsabilité Sociétale des Entreprises est totalement intégrée à notre stratégie globale. Ohé la Terre en fait partie, tout comme Agri-Éthique. Et dans le cadre de notre projet d'entreprise Positiv'2030, cette stratégie RSE traverse chacune de nos filiales. En résumé, tout s'imbrique et a du sens ! Notre objectif final à travers nos actions est de permettre à nos différentes productions, végétales comme animales, de gagner en robustesse tout en contribuant à la biodiversité.

Comment comptes-tu atteindre cet objectif ?

Le secret de l'action, c'est de s'y mettre, pour citer le philosophe Alain. Donc, on va continuer à s'y mettre !



En cinq ans, Ohé la Terre, grâce à ces mécènes et aux agriculteurs, a permis à plus de 700 projets de voir le jour en Vendée, Deux-Sèvres mais aussi dans la Beauce et le Sud-Ouest de la France. Le fonds de dotation essaimé en effet progressivement en France. Sur notre territoire, 75 km de haies et 120 ha de parcs agroforesterie ont été plantés, 15 000 ha de couverts végétaux et bords de champs valorisés, plusieurs centaines d'agriculteurs accompagnés, adhérents Cavac ou pas.

Question technique

Comment mesurer l'efficacité des biostimulants sur les cultures ?

Le service agronomie et agriculture de précision de Cavac a déployé cette année 70 protocoles d'essais de biostimulants sur 140 hectares, grâce au nouveau réseau CultivActeurs composé de 14 agriculteurs. Explication sur le terrain à Saint-Étienne-de-Brillouet avec Étienne Raguin, membre de CultivActeurs.



Thierry Rattier (à droite), expert agronome chez Cavac observe l'état végétatif du colza d'Étienne Raguin qui participe aux essais de biostimulants.

directement impliqués dans le choix des produits », explique Thierry Rattier, expert agronome. « La démarche est non commerciale », apprécie Étienne Raguin.

Précision des outils

Les agriculteurs engagés dans le réseau CultivActeurs ont réalisé des diagnostics Be Api, partiels ou complets comme Étienne Raguin. « Nous avons ainsi accès aux cartes de potentiel des parcelles testées », explique Thierry Rattier. L'agriculteur dispose d'équipements embarqués qui leur permettent d'enregistrer automatiquement les données géoréférencées. Le service agronomie peut ensuite les analyser avec précision. Cavac fournit à ces agriculteurs expérimentateurs des échantillons de biostimulant accompagnés d'une feuille de route annuelle pour les appliquer sur leurs cultures.

Fiabilité des résultats

Chez Étienne Raguin, la bande de colza recevant le biostimulant est comparée à une zone témoin de proximité qui n'a pas reçu de biostimulant. Plus de 300 points de rendement peuvent être réalisés sur les 2 ha concernés. « Nous pouvons ainsi extraire une statistique très fiable pour mesurer l'efficacité du biostimulant », souligne Thierry Rattier. Fin novembre, une réunion de restitution sera organisée avec les membres du réseau pour partager les résultats des 70 protocoles d'essais.

Étienne Raguin a réservé cette année 14 ha de ses cultures de blé, de tournesol et de colza pour tester, grandeur nature, plusieurs biostimulants sélectionnés par le service agronomie et agriculture de précision de Cavac. « J'aime bien découvrir de nouvelles solutions, témoigne l'agriculteur. Et si c'est utile pour tout le monde, ce sera utile pour moi aussi. » Seuls les biostimulants efficaces seront ainsi intégrés à la gamme Cavac. « Les agriculteurs du réseau CultivActeurs sont ainsi



Contact :
Thierry Rattier
06 12 41 91 00
ou t.rattier@cavac.fr



François Merlet, 44 ans, cultive des céréales et élève des lapins depuis 2004 à Cerizay en Deux-Sèvres. Il apporte ses céréales au dépôt Cavac situé, depuis 2011, au lieu-dit La Gondolière à quelques kilomètres de ses terres.

EARL BFM

2004

François Merlet

300 cages mères de lapins

80 ha de cultures

(blé CRC, colza, maïs semoulier, tournesol oléique)

Un bel outil à proximité

François Merlet est polyculteur éleveur au Bois René à Cerizay (79). Sur ses 80 hectares de terres, il cultive du blé, du colza, du maïs et du tournesol. Il confie la totalité de ses céréales à notre coopérative pour optimiser ses productions. Dans quelques semaines, il bénéficiera d'un équipement à la pointe, au silo de Cerizay.

Ce mardi 9 septembre à Cerizay, le soleil brille et le vent souffle avec modération. « C'est le temps idéal pour récolter le tournesol », se réjouit François Merlet. La veille au soir, il s'est décidé à moissonner ses 9 hectares. « Le taux d'humidité est le critère principal qui donne le top départ, explique l'agriculteur. À l'œil, on peut déjà se rendre compte de l'état de la culture. Si l'amande est noire, c'est bon signe ! ». François frotte avec sa main le capitule de la fleur pour libérer quelques graines qu'il craque entre ses dents. « C'est une autre manière de vérifier sa maturité. » Après avoir testé un échantillon, le lundi au dépôt, François a pris sa décision. « On veut toujours récolter dans les meilleures conditions. Quand la météo est capricieuse,

ce n'est pas toujours facile. Mais avec un taux d'humidité à 9,5, il fallait y aller. » De 18 à 22h, la moitié de sa parcelle a pu être récoltée. Ce mardi matin, l'objectif est maintenant de déposer le contenu des deux remorques pleines au dépôt de Cerizay. La moisson se poursuivra dans l'après-midi avant l'épisode pluvieux annoncé dans la semaine.

Un outil de travail au plus près des territoires

« Le silo a bien changé, reconnaît François au volant de son tracteur en direction du dépôt Cavac. Avant 2011, il se trouvait en centre-ville à côté de la gare. Les chargements étaient limités à 4-5 tonnes maximum. Aujourd'hui, les bennes transportent 15 à 20



François Merlet évalue le taux d'humidité de ses graines de tournesol avant de les récolter.

tonnes. » Sur le nouveau site de La Gondromière, l'accès est en effet adapté aux poids lourds. Après vingt minutes de route environ, la nouvelle tour de travail du grain du silo émerge du paysage. « C'est un bel outil », reconnaît François qui mesure sa chance d'avoir ses terres aussi proches, à cinq kilomètres environ à la ronde du silo. « Ça fait au moins 30 ans qu'on parle de ce projet. Avec la diversité des cultures sur ce secteur, l'équipement était devenu indispensable pour pouvoir alloter les différentes céréales et en sécher certaines. L'investissement peut paraître conséquent par rapport aux cours actuels des céréales, mais nous devons préparer l'avenir et donner les moyens aux nouvelles générations qui se lancent de disposer d'outils performants à proximité de leurs productions. »

Un outil au service de la qualité

Le blé représente la moitié des surfaces cultivées par François Merlet (40 ha). Le tiers de sa récolte est sous le label Agri-Éthique qui lui garantit un revenu juste et durable. « Si on veut conserver nos marchés traditionnels locaux, nous devons nous adapter aux exigences de plus en plus strictes des meuniers, témoigne François. Ce nouvel outil nous permet notamment d'y répondre. » L'installation d'un séchoir sur le dépôt bénéficiera aussi à certaines de ses céréales, comme le maïs et le tournesol, très impactés l'an dernier par l'excès d'eau. « C'est difficile pour un agriculteur de voir sa culture s'abîmer en attendant le séchage. Un séchoir ici sera très utile. Il était très attendu. » Avec ce nouveau site, Cavac renforce sa capacité à trier finement les grains afin de répondre à des cahiers des charges de marché toujours plus exigeants.

Une offre de service complète

François a l'habitude d'apporter les croissants à chaque début de collecte. Ce mardi matin, il ne déroge pas à la tradition. Yoan, responsable de structure et Guillaume, opérateur, apprécient le geste. Une fois le chargement de tournesol sur le pont-basculé, une sonde vient prélever un échantillon de graines. Dans le local, Yoan a déjà réalisé la mesure du taux d'humidité. François décharge et repasse sur le pont-basculé pour déterminer le tonnage précis de ce premier dépôt. Il répétera trois fois l'opération dans la journée. Et François ne sera pas le seul cet automne ! Heureusement, le dépôt de Cerizay sera dans quelques semaines dimensionné et doté d'un équipement à la pointe, au service des agriculteurs des Deux-Sèvres.



La fin des travaux du dépôt de Cerizay est prévue d'ici la fin de l'année.

LE SAVIEZ-VOUS ?

Le silo de Cerizay augmente sa capacité de stockage de 50 % en passant d'environ 20 000 tonnes à 30 000 t. Il dispose de 17 cellules dont six nouvelles et trois pour les grains humides, d'une tour de travail du grain avec trieuse optique, table densimétrique et d'un séchoir pour le maïs, le tournesol et le sarrasin. L'investissement se monte à six millions d'euros. « Il illustre notre ambition partagée d'apporter un service à la pointe du progrès aux associés coopérateurs du Nord Deux-Sèvres et de permettre à d'autres producteurs de nous rejoindre avec cette ambition de développer un modèle créateur de valeurs pour tous », explique Mikaël Fuzeau, vice-président de Cavac et président de la section Deux-Sèvres de notre coopérative.

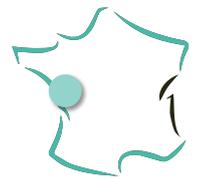
À ÉCOUTER

66
INTERVIEW
CROISÉE

François
MERLET
Polyculteur éleveur à Cerizay



Initiatives locales



TROIS JOURNÉES DE RESTITUTION POSITIV'2030

En janvier, une réflexion s'est ouverte avec les élus de la coopérative pour construire ensemble notre feuille de route sur cinq ans. Fin septembre, trois journées étaient organisées pour restituer les conclusions de cette réflexion. 300 élus de la coopérative et salariés Cavac y ont participé. Expressions de trois vice-présidents Cavac recueillies à l'issue de ces journées.

Centre Océan

Aizenay,

le 24 septembre

Nicolas Danieau,
Centre Bocage Nord



« La raison d'être de notre coopérative réside dans ce qu'elle apporte aux producteurs : la valeur ajoutée. Aujourd'hui il ne suffit plus uniquement de vendre, il nous faut produire. Et un des enjeux pour demain est le renouvellement des générations. Grâce à notre soutien technique et financier, notamment avec la Dotation élevage Cavac, et aux plans Avenir élevage des groupements, nous accompagnons une installation par semaine ! Nos différentes filières et nos contrats pluriannuels permettent à notre coopérative de rester dynamique. C'est notre force. »



Nord Bocage

Pouzauges,

le 25 septembre

Mikaël Fuzeau,
Deux-Sèvres



« Cette feuille de route pour les prochaines années réaffirme nos ambitions fortes sur nos fondamentaux, nos filières et nos engagements RSE, notamment à travers Agri-Éthique. Et je pense que nous serons encore plus forts demain si nous arrivons à conjuguer notre gouvernance au féminin. Par exemple, dans la section Deux-Sèvres que je préside, je suis le seul administrateur. Une place de vice-président(e) est actuellement vacante. Pourquoi pas une femme pour nous rejoindre dans l'aventure de la gouvernance Cavac ? »

Sud Océan

Luçon,

le 23 septembre

Damien Martineau,
Sud Océan



« C'est important que les sociétaires, les élus et les salariés d'un même territoire entendent ensemble les conclusions de cette feuille de route pour partager une même vision à 5 ans de notre coopérative. On doit en effet être en phase avec les marchés, les attentes sociétales et les évolutions du climat. Face à ces différents enjeux, le modèle en polyculture élevage est le plus résilient. J'envisage moi-même une diversification plus importante de mes productions animales et végétales.

La Positiv'2030 nourrit ainsi ma propre réflexion. »

Agenda



DIALOG



DIALOG ÉVOLUE À PARTIR DU 13 OCTOBRE

Dialog, l'extranet des associés coopérateurs Cavac se renouvelle.

Pensé par des agris pour des agris, Dialog est à votre service avec :

- + de rapidité d'accès à vos comptes, à vos commandes, à vos documents et à l'actualité de votre coopérative ;
- + d'espaces personnalisés en fonction des spécificités de vos productions ;
- + de facilité à l'usage.

Rendez-vous sur votre nouveau Dialog à partir du 13 octobre.

CAVAC À VOTRE ÉCOUTE

Depuis le 29 septembre, le standard du siège social vous guide dans vos appels.

Si vous êtes adhérents, sociétaires ou agriculteurs, vous êtes invités à composer le 02 51 36 51 51 puis option 1. Vous serez alors directement dirigé vers l'assistance adhérents qui répondra à votre demande.

LA FOIRE DU CHRONO DU 17 AU 19 OCTOBRE

Cavac sera présent parmi les 200 exposants au parc des expositions des Herbiers.

